

**Mondialisation.ca**  
Centre de recherche sur la mondialisation

www.mondialisation.ca    Concernant le CRM    Contact    Devenez membre    Magasin en ligne

English  
italien    español  
srpski    português  
العربية    Deutsch



- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains et de
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives

Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web

GlobalResearchTV



Le 20 janvier 2012    La guerre, ça suffit!!

## Le Qatar, fer de lance de la diplomatie étasunienne, et la France plurielle

par **Léon Camus**



Mondialisation.ca, Le 20 janvier 2012  
Geopolintel - 2012-01-14

Envoyer cet article à un(e) ami(e)  
Imprimer cet article

0    submit    8    0  
Digg    reddit    Share    Tweet

### Le Qatar qézaco 1 ?

Unique pays wahhabite hors l'Arabie saoudite, l'émirat qatari est une péninsule de 11 437 Km2 soit un peu plus que la Corse, indépendant depuis 1971, peuplé d'un million et demi d'habitants dont seuls 200 000 sont des qataris de souche ! Pétrole et gaz naturel y abondant (3e producteur mondial), le revenu par tête de pipe y est l'un des plus élevés au monde, nul ne payant d'impôts, tous disposent de transports et d'un système de santé gratuits... aucun Qatari - parce que riche avant de naître - ne se voit donc contraint de travailler pour gagner son pain à la sueur de son front, la main d'œuvre servile s'en charge.

Une pétro-monarchie absolue [dirigée depuis 1995 par l'émir (commandeur) Hamad bin Khalifa al-Thani, lequel a déposé son père en profitant de son séjour en Suisse, ce dernier ayant au préalable évincé son cousin en fév. 1972] sans parti politique et moins encore sans l'esquisse d'une once de symbole démocratique, les révolutions arabes n'ont apparemment en rien affecté le pouvoir... même s'il existe de tout évidence des contre-pouvoirs actifs dans la péninsule comme semble l'indiquer un coup d'État avorté en juillet 2009. Un pays où les quatre cinquième de la population n'étant pas des nationaux, les minorités iranienne, chiite, pakistanaise, arabe pourraient quelque jour avoir la velléité de réclamer les droits élémentaires dont elles se voient privées aujourd'hui.

### Al-Jazira - La Péninsule.

Fort d'une réserve de 700 mds de \$ en fonds souverain, l'émirat à eu l'astuce géniale de se doter en 1996 d'un prodigieux outil d'influence internationale avec la CNN du Monde arabe, al-Jazira la bien nommée puisque son nom signifie l'île... chaîne de télévision d'information en continu - anglo et arabophone - al-Jezira est sans contestation possible le canal satellite le plus influent du monde musulman. Il n'en demeure pas moins qu'al-Jazira couvre tous les pays sauf un... le Qatar !

Mais le temps est désormais révolu où les Yanks faisaient bombarder et assassiner ses journalistes 2, depuis tout est rentré dans l'ordre du Meilleur des Mondes Globaux, et comme WikiLeaks nous le

confirme, al-Jezira s'est opportunément placé sous la bannière étoilée et gratifiante de la diplomatie armée nord-américaine... ce qui ne l'empêche nullement de relayer les communiqués d'Al-Qaïda, assurant par ce biais à la nébuleuse terroriste un canal de communication hors pair. L'Émir à ce propos, en janvier 2010, admettait benoîtement devant le Conseil de coopération du Golfe, que l'outil politique al-Jezira lui était utile à se ménager les bonnes grâces de l'organisation takfiriste ! Mais al-Qaïda et la CIA, n'est-ce pas du pareil au même ?

Quand le « Printemps arabe » se déclenche, le Qatar dispose ainsi de tous les atouts pour y jouer un rôle déterminant : une chaîne satellitaire suivie par 50 millions de téléspectateurs, des soutes pleines à craquer de pétrodollars et des liens étroits avec les futurs dirigeants islamistes durs qui vont s'imposer à l'issue de processus démocratiques destinés à donner le change.

Al-Jazira est basée, à Doha, la capitale du Qatar. C'est également le Qatar qui a « hébergé » le CentCom, le commandement opérationnel américain ayant supervisé l'invasion de l'Irak en mars 2003.

### **Tête de pont et fer de lance de la diplomatie armée nord-américaine**

En vertu d'accords de défense signés en juin 1992, nous trouvons à une quarantaine de Km de Doha, el-Oudeid, principale base aérienne des É-U dans la région sur laquelle se trouve prépositionnés quelque 120 chasseurs bombardiers F-16 et divers autres aéronefs de combat. L'armée américaine dispose là d'une formidable capacité de « projection » sur l'ensemble du Proche-Orient, le Bassin de la Mer Méditerranéenne et l'Asie centrale... C'est à partir d'El Oudeid que les É-U ont, en mars 2003, bombardé l'Irak. Le Qatar est donc, à ce titre et de toute évidence, un État de première ligne dans la stratégie de conquête et suprématie holistique conduite depuis 1991 par les ÉUA.

### **Une politique fourre-tout d'influence tous azimuts...**

« L'émir n'est pas un grand démocrate, mais il a été parmi les premiers [dans le monde arabe] à comprendre qu'il fallait aller dans le sens de l'histoire ». Anonymous !

Alors Doha s'efforce, avec l'aide assidue du Département d'État, de mener un jeu diplomatique subtil consistant à être dans tous les camps simultanément. En février 2010, le Qatar signe un pacte de défense avec la Syrie et l'Iran et se fait le tour operator avec le président syrien Bachar el-Assad - contre lequel l'Émirat conspire activement à l'heure et militairement parlant - de la visite triomphale que le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad fera au Liban en juillet 2010... L'émir s'est quant à lui rendu en Israël lors d'une visite discrète la même année, en mars selon Wikileaks. En ce qui regarde les transferts de fonds au profit des organisations djihadistes [New-York Times « Follow the Money » 8 déc.2010] et de tous les islamistes, des plus modérés aux plus radicaux, tel le parti tunisien islamiste Ennahda en la personne de son chef Rached Ghannouchi, le Qatar ferait preuve de beaucoup de laisser-aller, laisser-faire, pour ne pas parler d'une bienveillante indulgence... « Ici je puis défendre ma cause sans contrainte... Le Qatar m'assure une liberté d'action et une large couverture médiatique internationale » dira le fondateur du FIS algérien, Abassi Madani, réfugié à Doha depuis 2003 et souvent reçu au palais. Qui ne doute d'ailleurs que l'Algérie à bout de souffle, ne perde rien pour attendre ?!

### **Égypte, Tunisie, Libye, Syrie... un rôle central dans les révolutions arabes**

Lors de la révolution de palais de 1995, les gardes du corps égyptiens qui assuraient la protection rapprochée de l'émir déchu s'étaient vilainement battus jusqu'au bout. Al-Thani s'est alors convaincu qu'ils avaient suivi des ordres pris au Caire... Hosni Mubarak sera par conséquent la première cible de l'Émirat à l'heure des révoltes arabes. De son côté, le Raïs égyptien Mubarak n'appréciait guère que le Qatar multiplie les missions de bons offices au Liban ou au Soudan, sa chasse gardée diplomatique. Dès les premières émeutes populaires au Caire, al-Jazira prend fait et cause pour la foule. Au fait des méthodes et techniques éprouvées empruntées aux journalistes occidentaux, les correspondants d'al-Jezira gonflent outrageusement le nombre des manifestants et la violence de la répression, suscitant un surcroît de colère et de révolte dans les opinions publiques arabes par le truchement de son auditorat... Le prédicateur islamiste, vedette de la chaîne, l'Égyptien Youssef al-Qaradawi, exilé à Doha depuis cinq décennies, animateur de l'émission à très large audience « La Charia et la Vie » excite alors les foules à bouter dehors le « Pharaon » ... La messe est dite !

Passons rapidement sur la Tunisie. Une chose est certaine : le financement d'Ennahda, nouveau parti islamiste au pouvoir par le Qatar est un secret de Polichinelle. Le 2 janvier dernier, Rached Ghannouchi son chef -qui se déplace considérablement sans excepter les États-Unis of course -et apporte un soutien sans réserve à la noble cause du Conseil national syrien - était à nouveau reçu au Qatar appelé à lui fournir les moyens nécessaires pour « que la Tunisie nouvelle puisse devenir un exemple en matière de progrès et de démocratie authentique sur la base des valeurs de l'Islam et de ses enseignements ». Pourquoi pas, mais que ce message soit envoyé depuis le Qatar, bastion du radicalisme wahhabite, laisse quand même songeur, pour ne pas dire pantois !

Pour ce qui est de la Libye, le cas est exemplaire. Selon le Figaro 6 novembre 2011, Doha aurait engagé 5000 commandos des Forces spéciales qataries sur le front libyen ! Il ne s'est donc pas agi d'un soulèvement populaire, voire d'une cruelle guerre civile, mais bien - comme tout le laissait supposer - d'une intervention armée extérieure et d'une guerre sans uniforme ! « Chargées d'épauler les rebelles, les troupes de Doha se sont d'abord déployées à Tobrouk puis ensuite à l'ouest dans le djebel Nefoussa, où le chef d'état-major qatarien, le général Hamad ben Ali al-Attyyah s'est rendu à plusieurs reprises ». La participation du Qatar au cours de l'intervention menée contre la Jamahiriya libyenne, aura été ainsi particulièrement plus conséquente qu'avouée et ne se sera pas limitée au soutien logistique et aérien revendiqué de prime abord... l'émirat ayant mis quand même à disposition de l'Otan huit Mirage 2000 sur les douze qu'ils possèdent ! Mais les guerres modernes ne sont-elles pas avant toute chose, voire essentiellement, des guerres du mensonge, ne serait-ce que par

omission ?

D'après d'autres sources [27-12-2011 Le Nouvel Observateur] : « Les Qataris sont arrivés avec des valises remplies d'argent, ce qui leur permet de retourner des tribus », ajoutons de recapitaliser les groupes et factions djihadistes [notamment les surgeons du Groupe islamique combattant en Libye - GIGL] en sommeil depuis leur répression par Kadhafi il y a une petite dizaine d'années, mais dont certains éléments libérés en 2008 ont joué un rôle central dans la chute de la Jamahiriya, tel Abdelhakim Belhaj, chef de troupes de chocs qui firent tomber Tripoli, puis commandant militaire de la capitale libyenne avant de partir – selon toute vraisemblance 5.

Dans un entretien accordé à la chaîne panarabe Al Arabiya, le président démissionnaire du bureau exécutif du Conseil national de transition libyen, Mahmoud Jibril, avait corroboré que les pétrodollars qataris avaient servi à alimenter « les rivalités et les motifs de désaccords existant entre les rebelles et les divers courants gérant l'après Kadhafi, dans le but explicite de diviser et de monter les uns contre les autres les frères libyens » 6. Au total ce sont 400 millions de \$ qui auraient été versés par l'émirat. Quand on aime, on ne compte pas !

Pour ne pas conclure sur le très sanieux chapitre libyen, il s'agit de garder en mémoire que les Qataris ont largement favorisé, approvisionné et abondé les groupes islamistes 7. Dans le Djebel Nefoussa, au sud de Tripoli, les Moukhabarat, les services spéciaux qataris en liaison directe avec leur Cheikh, ont présidé à la distribution très sélective des missiles antichars généreusement offerts par la France. Ce n'est pas moins de neuf cargaisons qui furent ainsi réparties au seul profit des combattants islamistes. Une partie des armes devait par la suite s'évanouir dans la nature en complément des « 10 000 missiles sol-air » engloutis dans les sables libyens selon l'amiral Giampaolo Di Paola, chef du Comité militaire de l'Otan assurant la coordination entre les différents états-majors opérationnels en Libye.

Or, à présent, c'est le Qatar - qui sait apparemment à merveille tirer les marrons du feu - qui a pris le relais de l'Otan sur le sol libyen, en assurant la suite des opérations puisque contrairement à ce que n'en dit pas la grande presse, la situation y est encore loin d'être complètement stabilisée... État de fait qui confirme indirectement le rôle central que le Qatar a occupé dans le déroulement des opérations d'une guerre qui n'a jamais dit son nom 8 !

Désormais, il sera parfaitement loisible de voir dans le Qatar un « acteur majeur » de la scène orientale et plus encore, à travers les liens politiques et économiques tissés avec la France, un protagoniste de l'espace euroméditerranéen. « Un cas unique ! Nous avons assisté à la naissance d'une puissance régionale de la taille d'une tête d'épingle » s'était exclamé le chantre belliciste Bernard-Henri Lévy... et même une « puissance internationale » faudrait-il ajouter en tant que - ultima ratio - bras armé du Pentagone et agitateur au service du Département d'État dans les banlieues du Tiers-Monde hexagonal.

Reste qu'il est parfaitement cocasse – et pas uniquement pour les esprits chagrins – de voir une monarchie réellement absolue, animée par un puritanisme religieux fanatique, œuvrer au triomphe de la démocratie... ou de ce que l'on nomme tel !

### **Le PSG, les banlieues, l'émir et le Sarkoland**

Depuis quelques années Washington s'imisce insidieusement, sournoisement mais sûrement dans les affaires intérieures françaises, notamment celles de nos périphéries et autres « banlieues », sous couvert de nous donner des leçons de démocratie plurielle et en accusant aimablement les Français d'être d'infâmes « réacs » pratiquant d'odieuses exclusions à l'égard du sel de la terre... C'est ce modèle made in America qu'entendent aujourd'hui appliquer également les Qataris bien décidés à déverser les millions par brassées sur nos gentils discriminés sous le regard attendri des supporteurs du PSG. Le Qatar, micro État et vibron polymorphe, a en effet racheté la majorité du capital du PSG tout en intervenant militairement aux côtés de l'Otan pour démocratiser la Libye, et bientôt la Syrie – c'est-à-dire l'offrir aux islamistes radicaux - et en se faisant désigner dans la foulée, contre monnaie sonnante et trébuchante il va de soi, comme organisateur en 2022 de la Coupe du monde de football !

### **Des banlieues « céfrans » choyées et convoitées**

Le Qatar a depuis longtemps emboîté le pas aux Yanks en matière d'ingérence dans les affaires intérieures hexagonales : son ambassadeur n'a-t-il pas annoncé en décembre la création d'un fonds d'investissement de 50 millions € en vue de financer des projets économiques portés par des habitants des banlieues de France ? Dix élus périurbains - cinq hommes, cinq femmes, parité oblige – ont de la sorte été invités au Qatar où ils ont été reçus à l'instar de chefs d'État (futurs peut-être) par l'émir Cheikh Hamad Ben Khalifa Al Thani dans le but officiel d'établir des partenariats économiques entre l'émirat et les quartiers populaires où des entrepreneurs se disent « victimes de discrimination et bloqués » 9.

### **Le Qatar en France : un État dans l'État et le généreux financier de nos politiques**

Une question se pose crûment : les fonds souverains qataris sont-ils en passe d'acheter la France en pièces détachées à l'instar de ces organisations sionistes qui s'implantèrent en Palestine - pour finir par y créer un État, pour l'heure toujours sans frontières ! - en rachetant morceau par morceau, des terres, des lopins, des domaines, des champs et des maisons à qui voulaient leur vendre ?

Commençons par l'achat en gros et en détail de notre classe politique. Des faits et ils sont évocateurs ! Nos politiques sont tous autant qu'ils sont, de modernes jet-setteurs passant le plus clair de leurs temps dans les avions pour aller se doré la pilule qui à Marrakech, qui en Tunisie (Alliot-Marie), qui en Égypte (Juppé) et ne parlons pas de notre agité-du-bocal ! En vrac parmi les habitués de l'émirat : Villepin, Delanoë, Douste-Blazy, Dati, Royal, Amara, Guéant, Debré, Larcher, Védrine,

Mitterrand, Morin, Chevènement, Baudis, Lang 10. Pas un qui manque à l'appel !

Trois semaines après son élection, en 2007, le premier chef d'État arabe reçu à l'Élysée est l'émir al-Thani. Celui-ci, le 14 juillet suivant, assistait au défilé de nos troupes au côté du président de la République. Lorsque M. Sarkozy occupait la place Beauvau, il avait eu à connaître de la formation des forces de sécurité qataries, d'où des contacts privilégiés... Ce serait par ailleurs le Qatar qui serait intervenu de façon décisive dans la libération en août 2009 du libyen al-Megrahi, l'un des auteurs présumés de l'attentat de Lockerbie, puis surtout, en juillet 2007, dans celle des infirmières bulgares détenues en Libye ; pourtant, curieusement, ce furent Cécilia Sarkozy et son mari qui en récoltèrent tous les lauriers.

De la même mauvaise manière quand le président français - en bonne compagnie : celle du Premier ministre britannique David Cameron et du plumeur Bernard-Henri Lévy alors promu Ministre des Affaires étrangères et de la Guerre - paradent à Tripoli le 14 septembre, après la mort ignominieuse - pour les vainqueurs - du Raïs déchu, le grand allié qatari est exclu du triomphe... Et il en concevra un ressentiment durable à l'égard du chef de l'État français 11. Précisons que le Qatar joua un rôle discret, pour ne pas dire occulté - mais essentiel car unique dans le monde arabe - dans la destruction libératoire de la Lybie assortie de ses 150 000 morts « humanitaires », lesquels auront évité, il est vrai, par leur sacrifice « un véritable bain de sang » 12 ! Il en sera vraisemblablement de même, lorsque les nouveaux Alliés anglo-franco-turco-qataris en auront fini avec la Syrie, mais la démocratie est à ce prix et l'on ne peut faire d'omelette sans casser des œufs, n'est-ce pas ?

Pour revenir à la noria de personnalités françaises qui vont chercher quelque fraîcheur à l'ombre des méga buildings et palmiers qataris, réservons une mention spéciale aux membres ou ex membres du gouvernement : Claude Guéant missi dominici de M. Sarkozy, Fadela Amara et Rachida Dati qui, lorsque cette dernière était encore Garde des sceaux, se rendait deux ou trois fois par mois à Doha ! Il est vrai, ceci expliquant cela, que sa sœur est ou était l'une des proches collaboratrices du procureur général du Qatar... On comprend mieux ainsi les bâillements de la susdite sur les travées du Parlement européen de Strasbourg et ses savoureux fourchages de langue dus évidemment aux décalages horaires ! Chirac président effectua neuf visites officielles dans l'émirat, un client avantageux et assidu du cabinet de conseil de l'ancien Premier ministre Villepin dont les déplacements se font apparemment sur les avions personnels de l'émir !

On jugera également du poids de l'émirat dans la vie politique française, sachant qu'à partir de 2008 il s'est vu octroyer des privilèges fiscaux tout à fait exorbitants - par la grâce des votes de la Chambre et du Sénat - afin de faciliter ses investissements dans notre belle République bananière 13. Ainsi les investissements immobiliers qataris ne sont pas imposables sur les plus-values et ses ressortissants en France ne sont pas astreints à l'ISF durant les cinq premières années de résidence. Notons que le groupe d'amitié France/Qatar ne compte pas moins de 49 députés à l'Assemblée nationale... en contrepartie Doha a passé avec Paris des accords pour la formation de ses marins et de ses policiers, ce pourquoi le Qatar devrait voir la création d'annexes de certaines de nos grandes Écoles telles HEC, Saint-Cyr ou l'École nationale de la magistrature... mais de là à dire que le palais de l'Élysée et celui de Doha seraient cul et chemise, subsiste un pas que nous ne saurions franchir !

#### **Quant aux liens économiques...**

Les entreprises françaises sont comme de bien entendu représentées en force dans l'émirat, au premier rang desquelles Total, GDF-Suez (5,8%), EDF, Veolia, Vinci, Air Liquide, EADS, Technip... Reste que le Qatar en tant que détenteur d'un prodigieux fonds souverain - la Qatar Investment Authority - dont les avoirs tournent autour de 700 milliards de dollars, s'intéresse de près à nos secteurs stratégiques : par exemple le groupe d'industries de défense et de presse Lagardère (7,6 %), Veolia (5%), de Suez Environnement (1%), Vinci (5,8%), ou la compagnie maritime d'affrètement CMA CGM, et plus encore à Areva et au nucléaire. Fin 2010, ce n'est qu'in extremis que fut bloquée par le gouvernement - et non par la présidence évidemment - l'entrée du Qatar dans le capital du groupe nucléaire français. Un activisme boursier et des offres d'achat représentatifs de l'agressivité et du volontarisme des mercenaires de l'ingénierie financière qui conseillent la famille régnante du Qatar ou œuvrent au service de ses hommes d'affaires.

#### **Un cas intéressant : l'immobilier et le patrimoine**

L'immobilier donne également une assez bonne mesure de l'influence et des ambitions qatarie en Hexagone : l'émir possède personnellement à Marnes-la-Coquette, dans les Hauts-de-Seine, une résidence couvrant 4.000 m<sup>2</sup> ainsi que l'hôtel d'Évreux, place Vendôme, assorti des deux autres hôtels particuliers y attenants. Quant au fonds souverain émirati, il s'est octroyé à Paris plusieurs grands hôtels tels le Royal Monceau... ou encore le Majestic de Cannes.

Plus emblématique encore, le cas de l'Hôtel Lambert, fleuron du patrimoine parisien du XVII<sup>e</sup> siècle sis à la pointe est de l'île Saint-Louis, acquis en 2007 des mains des héritiers de Guy de Rothschild par le propre frère de l'émir et dont les travaux de « restauration » (lire aménagement façon pétromonarchique) ont fait beaucoup de bruit, et pour cause. Des travaux considérables et illégaux qui ont suscité une polémique, or pour l'étouffer, Christine Albanel ministre de la Culture (dont le digne prédécesseur, Jean-Jacques Aillagon, faisait accrocher en sept. 2008 un homard rouge géant à Versailles au plafond de la Salle des batailles), s'est à l'époque bien gardée de saisir la Commission nationale des monuments historiques mais avait créé de toutes pièces un Comité scientifique ad hoc... Passez muscade !

#### **2012 l'année du Qatar en France ?**

D'un côté l'émirat comble de bonheur des supporters du PSG en recrutant joueurs et entraîneur à prix d'or, de l'autre, il offre à Arnaud Lagardère une magnifique assurance-vie en devenant le premier actionnaire de l'empire familial (7,6 %) ! Quant à la chaîne qatari al-Jazira, celle-ci vient d'acquiescer la

majeure partie des droits de retransmission de la Ligue des champions de 2012 à 2015, soit quatre lots sur cinq relatifs aux droits audiovisuels de la Ligue des champions pour la France sur la période 2012-2015. 14

Amorcé en 2006, le rachat du PSG par Qatar Sports Investments, a conclu au final quinze ans de rapprochement et d'intrication d'intérêts politiques et économiques entre la France et le Qatar 15. À l'origine, Jacques Chirac avait eu l'habileté – ou un pragmatisme en béton teinté d'un franc mépris pour l'état de droit en général – d'avoir été en 1995 le premier chef d'État à reconnaître officiellement l'émir al-Thani qui venait justement de pousser dehors son propre père parce que jugé inapte à la gestion de son micro et richissime royaume... Quant à Nicolas Sarkozy, il a pour sa part, en quelque sorte, assuré la continuité du service public – certes d'abord au profit du despotisme sportif – en se démenant pour faire aboutir la reprise du club par l'émirat. Chantal Jouanno, alors ministre des Sports, avait failli payer cher et se faire virer pour avoir déclaré publiquement – la folle – qu'elle eût préféré des investisseurs français !

Pour compléter le tout, Doha a obtenu – à coup de dessous de tables ! – l'organisation de la Coupe du Monde 2022. Le recrutement de Zinedine Zidane – il aurait reçu dit-on entre un et dix millions €... ce que l'intéressé s'est bien gardé de contredire – en tant qu'ambassadeur d'un pays n'ayant jamais organisé un tournoi international de ce type et de cette envergure, aura été aussi un maître coup en matière de communication. Au demeurant, le Royaume-Uni et l'Allemagne auront contesté une décision – pourtant rationnelle selon les critères en vigueur de nos jours : la loi d'airain du pognon – et demandé de façon assez peu réaliste que le choix en faveur de Doha soit réexaminé... Qui vivra verra !

Notons que l'intérêt du Qatar pour le « foot » débord largement la Coupe du monde, l'acquisition du PSG et d'une brochette de joueurs peoplisés et dorés sur tranche parce que mieux payés que les plus super traders de salle de marchés... Ainsi les clubs de football européens deviennent des proies qui tombent les unes après les autres : Malaga en Espagne et le FC Barcelone, maintenant le Paris Saint-Germain avons-nous dit, le seul grand club de la capitale française dont Nicolas Sarkozy – comme par hasard – est, ou est supposé être, un fervent supporteur.

#### **Alors, le PSG, les banlieues, l'Émir et le Sarkoland ?!**

Que recherche le Qatar en France ? L'analyse de sa stratégie d'influence reste à faire, à commencer par comprendre quels sont les effets directs et indirects que recherche le Qatar par le biais d'un tel activisme ? Activisme d'ailleurs irréductible à une simple compulsion frénétique... Au fond le Qatar n'est-il pas une sorte de chance se nourrissant des chairs mortes qui l'entourent ? Au demeurant force est de constater que la présence et l'influence du Qatar en France grandissent de façon démesurée. L'annonce d'un fonds d'investissement au profit exclusif des banlieues, « oubliées et délaissées », intervient quelques jours à peine après l'acquisition par le Qatar, via la chaîne al-Jazira Sport, de quatre des cinq lots des droits audiovisuels de la Ligue des champions pour la France sur la période 2012-2015. Il se répète enfin, et de façon particulièrement insistante, que l'Élysée n'aurait pas ménagé ses efforts – comme si cela constituait une priorité dans la conjoncture actuelle ! – pour convaincre l'émir de donner au PSG les moyens de ses nouvelles ambitions. Mais en contrepartie de quoi ?

#### **Washington en terrain conquis : politique d'ingérence et d'influence !**

Les banlieues françaises sont aujourd'hui des cibles prioritaires de l'influence culturelle américaine... au vu au su de tous et sans que nul ne songe à s'en offusquer, bien au contraire. Le Japon, l'Inde et la Chine se partagent à vil prix les dépouilles de notre ex empire industriel, la Grande Amérique quant à elle, nous passe sur le ventre et guigne les faveurs de nos banlieues musulmanes. Tout cela est cependant en parfaite cohérence avec la vague de pouvoirs islamistes militants qui s'installent inexorablement sur le pourtour méditerranéen avec la bénédiction ou l'aide de Washington et de son bras armé qatari.

Depuis le printemps 2008 l'Administration américaine envoie, par le truchement de sa représentation diplomatique à Paris, ses chasseurs de talents recruter des Young leaders leur équivalent dans les banlieues françaises, mais dorénavant non plus parmi les futures élites autochtones. Des actions dites d'influence culturelle qui sont largement montées en puissance avec l'arrivée à Paris d'un nouvel ambassadeur en août 2009 16.

Dès 2008 les Américains s'intéressent en effet à nos banlieues et surtout à leurs responsables musulmans : des séjours dans l'Amérique de Bush et d'Obama, son digne successeur, sont organisés au profit d'associatifs qui en reviennent conquis. Une opération de séduction qui vise aussi ceux qui sont entrés dans notre paysage existentiel sous la dénomination de « Jeunes », éléments phares de nos cités, entrepreneurs intrépides et capitalistes naturels qui prospèrent dans l'économie noire et les trafics illicites ( ? ) de drogues réputées douces. Des lycéens et des collégiens du 9-3 ont été à ce titre généreusement invités à dîner par l'ambassadeur d'alors, Craig Robert Stapleton et son épouse dans l'imposant hôtel particulier du Faubourg-Saint-Honoré abritant l'ambassade des ÉUA.

Le maire communiste de Vénissieux, banlieue lyonnaise, André Gérin se déclarait encore à cette époque « curieux de connaître la posture du gouvernement français et du président de la République sur ces actions. Un problème se pose d'un point de vue de l'autorité de nos institutions et de l'indépendance de la France vis-à-vis des États-Unis ». Une bonne question restée depuis sans réponse et c'est bien là que le bât blesse.

En mars 2008 un colloque « Médias et nouvelles générations urbaines : exclusion ou intégration ? » organisé en partenariat avec l'ambassade américaine et le groupe de média américain Trace, nous apportait quelques éléments de réponses en illustrant la collusion sans équivoque entre le Département d'État et nos institutionnels : y figuraient entre autres, Jean-Louis Missika (vice

président de Free et ancien haut fonctionnaire du Secrétariat général du gouvernement), Robert Namias (président de l'information de TF1) et Philippe Tassi (directeur général de Médiamétrie), et Claude Grunitzky, Français d'origine togolaise habitant à New York, fondateur de la chaîne de culture urbaine Trace TV et auteur de « Transculturalismes » ayant fait carrière sur la promotion des métissages urbains... « Les États-Unis [disait-il] savent que le rêve américain est bien présent dans les consciences collectives [des banlieues] et veulent l'entretenir... Les événements à l'ambassade rue du Faubourg-Saint-Honoré sont fréquents où sont invitées des personnalités culturelles, souvent Africaines, issues de l'immigration, qui s'expriment sur les États-Unis » !

À présent, merci au décrié Wikileaks 17 qui a rendu public un rapport du 19 janvier 2010 destiné à Mme Clinton, Secrétariat d'État américain et rédigé par l'actuel ambassadeur des É-U en France, Charles Rivkin, sous le titre évocateur « Embassy Paris. Minority engagement strategy - Stratégie d'engagement envers les minorités » dont le chapitre 4 se propose de « lancer un programme agressif de mobilisation de la jeunesse [des banlieues] ». En substance : « L'Ambassade de Paris met en œuvre une stratégie d'approche des Minorités notamment musulmane... Notre objectif est de mobiliser la population française à tous les niveaux afin d'amplifier les efforts de la France pour réaliser ses propres idéaux égalitaires, ce qui par suite fera progresser les intérêts nationaux américains. Alors que la France est à juste titre fière de son rôle moteur dans la conception des idéaux démocratiques et dans la promotion des droits de l'homme et de l'État de droit, les institutions françaises ne se sont pas montrées elles-mêmes assez souples pour s'adapter à une démographie de plus en plus hétérodoxe ».

Le 2 avril 2010, Charles Rivkin 18 en déplacement à Bondy à la rencontre des jeunes de banlieue, leur déclarait solennellement « Chez moi, c'est différent. Tu peux être africain, indien, mais tu es avant tout américain. [...] J'aime parler avec tous les Français. Je sais, et je suis sûr, que le prochain leader français est en banlieue ». On appréciera (diversement) la prétention – voire l'arrogance – américaine à nous donner des leçons de savoir-vivre républicain. Mais cela vient de loin, les GI's débarqués sur les côtes normandes, quand ils ne lutinaient pas les french girls après avoir carbonisé les villages au phosphore, jetaient nos camembert car ceux-ci entraînent, à leur grand dégoût dans la catégorie du « putride » !

« Rééduquer, réinformer le public français me semble être la tâche la plus fondamentale aussi bien que la plus urgente pour la politique démocratique américaine en France, et dans ce domaine presque rien d'efficace n'a encore été fait ». Ainsi donc s'exprimait Sydney Hook, membre fondateur en 1950 à Paris du Congrès pour la Liberté de la Culture l'un des faux-nez de la CIA, dans le rapport de 1949 « Report on the International Day of Resistance to Dictatorship and War » ! L'Amérique ne nous avait pas seulement envahis, selon sa propre terminologie qui n'a jamais mentionné une quelconque « libération », elle entendait en outre nous « rééduquer »... elle y est d'ailleurs presque parvenu vu l'actuelle atonie de la France populaire.

Bref, l'immixtion dans nos affaires et nos zones périurbaines ainsi que le but clairement affiché d'y découvrir les prochains Obama « rebeu », est impressionnant pour qui n'est pas totalement aveuglé en raison d'une contemplation trop assidue et addictive du cyclope télévisuel. Plus précisément, il s'agit d'un exercice inédit de soft power - autrement dit une opération minutieusement planifiée, suivie et évaluée de manipulation des minorités ethno-confessionnelles - qui ne saurait se développer sans la complicité active, ou la veulerie, de nos dirigeants et des oppositions compradore.

Autre temps, autres mœurs. Autrefois chasser en plein jour en terre étrangère eut été difficilement imaginable et même dangereux : un État étranger court-circuitant les institutions d'un pays pour venir recruter sans intermédiaire ses agents d'influence, incroyable et jamais vu mais aujourd'hui banal - notre siècle n'est-il pas celui de tous les miracles ? - dans un pays lobotomisé, alcoolisé au Vingt Heure et apparemment – ce qu'à Dieu ne plaise - en état de quasi mort cérébrale.

## Notes

(1) Locution du pays d'Oc « Qu'es aquò ? » « Qu'est-ce ? »

(2) Wiki. Les locaux de la chaîne sont bombardés par les États-Unis à deux reprises : une première fois en Afghanistan, la seconde fois en Irak. Un journaliste, Tarik Ayyoub, trouve la mort à Bagdad sous les bombes libératrice. Le Daily Mirror annonce le 22 nov. 2005 à la Une que le président G.W. Bush avait eu l'intention de faire la source mère dans ses locaux de Doha ce à quoi se serait opposé le Premier ministre anglais Tony Blair. En déc. 2001, un autre journaliste de la chaîne de nationalité soudanaise, est arrêté en Afghanistan et emprisonné à partir de juin 2002 à Guantanamo, il sera libéré six ans plus tard en juillet 2008 sans qu'aucune charge n'ait été retenue contre lui.

(3) Donald Rumsfeld, Secrétaire à la Défense sous George Walker Bush, s'était fait remarquer à ce propos en saluant « la parfaite et excellente coopération entre le Qatar et les É-U dans la guerre contre le terrorisme » !

(4) Le Qatar hébergeait également le « CentCom », à savoir le commandement opérationnel ayant supervisé l'invasion de l'Irak. Quant au nombre de militaires américains stationnés au Qatar, ils seraient plus de 10 000 hommes, dont 5 000 présents sur la base d'el-Oudeid !

(5) cf. Réseau Voltaire - combattre avec l'Armée syrienne Libre contre le nationalisme arabe et laïc de Syrie

(6) 18-11-2011 Alger. Le Temps « Mahmoud Jibril accuse le Qatar d'alimenter la zizanie »

(7) A commencer par ceux d'Abdelhakim Belhaj, d'Ismael Salabi, la Katiba des Martyrs d'Abu Salim, dirigée par Abu Sofiane Qumu, un ancien de Guantanamo ou encore la Katiba Obaida Ibn Jarrah,

soupçonné d'avoir assassiné, le 27 juillet 2011, le général Abdul Younes. Cf. Ibid. *NouvelObs*

(8) *Slate Afrique* 07/12/2011

(9) *Le Point.fr* - Publié le 09/12/2011

(10) On lira l'article très fouillé - mais cependant muet sur certains points cruciaux - auquel nous avons emprunté une grande partie des matériaux utilisés ici : « Comment le Qatar a acheté la France (et s'est payé sa classe politique) ». *Eric Leser* 6 juin 2011. *Slate.fr*

(11) 27-12-2011 *Le Nouvel Observateur*

(12) Alain Juppé 22 mars et 16 sept. 2011 *Le Point.fr*

(13) <http://www.bladi.net/forum/183275-france-accorde-exoneration-dimpots-avoirs-qatar/>

(14) Ibid. *Slate* juin 2011 « Comment le Qatar a acheté la France (et s'est payé sa classe politique) »

(15) « PSG-Qatar » *Le Nouvel Observateur* 5 août 2011

(16) *le Parisien* 21 avril et 22 Avril 2008 *Marianne* 2 « Banlieues : OPA américaine sur les beurs et les blacks »

(17) 27 fév. 2011

(18) Jeudi 16 septembre 2010- *Gestion des Risques Interculturels*

*Articles de Léon Camus publiés par Mondialisation.ca*



---

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

[www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

© Droits d'auteurs Léon Camus, *Geopolintel*, 2012

L'adresse url de cet article est: [www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=28764](http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=28764)

---

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca)  
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009